



Nasso (416)

נשא את ראש בני גרשון גם הם לבית אבתם למשפחתם (ד.כב)
 « **Lève la tête (compte) des enfants de Guerchon eux aussi** » (4,22)

L'expression « **Lève la tête** » employé pour désigner le fait de compter connote la notion d'encouragement. Les enfants de Kehat ont bénéficié en premier lieu de cette expression. Mais pourquoi pour Guerchon, la Torah ajoute les termes : « **Eux aussi** »? En fait, le travail de Kehat, qui était de porter l'arche sainte et les ustensiles du Michkan était plus noble que le travail de Guerchon de porter les rideaux, couvertures, toiles ... du Michkan. On aurait pu penser que Kehat est donc plus grand que Guerchon. La Torah veut nous apprendre ici que l'essentiel est de faire ce qu'Hachem nous demande. Il n'y a aucune différence entre celui qui a un grand rôle et celui dont le travail est plus simple. Tant qu'ils font leur mission comme il se doit, pour l'Honneur d'Hachem et le respect de Ses Ordres, ils sont alors égaux. Ce qu'Hachem attend de l'homme c'est qu'il fasse ce qu'il doit faire, lui. Quand c'est le cas, il obtient sa perfection, au même titre que celui qui remplit une mission plus haute. C'est pourquoi, la Torah dit : « **Lève la tête des enfants de Guerchon eux aussi** », pour dire qu'ils sont égaux à Kéhat. Ne pensons surtout pas que la grandeur d'une personne dépend du niveau du travail. Tout dépend du fait de faire son travail comme il se doit, pour réaliser la Volonté Divine et pour Sa Gloire.

Rabbi Moché Feinstein - Darach Moché

ונקה האיש מעון והאשה נהרא תשא את עונה (ה. לא)
 « **L'homme sera innocent de faute, et cette femme portera sa faute** » (5.31)

la Torah aborde la loi de la Sota, la femme soupçonnée d'infidélité. Derrière cette loi se cache un message profond : rien n'échappe au regard d'Hachem. Les commentateurs demandent: pourquoi préciser que l'homme sera innocent ?

Rachi explique que si le mari lui-même mène une conduite immorale, les eaux de la Sota n'agissent pas. Cela nous enseigne une grande leçon: avant de juger l'autre, l'homme doit d'abord se juger lui-même. On cherche parfois les fautes des autres sans voir les nôtres. La Torah vient dire : si tu veux demander des comptes à autrui, commence par examiner ta propre conduite. Message pour nous aujourd'hui : Dans un couple, dans la famille, au travail, il est facile de dire: c'est la faute de l'autre. Mais la Torah enseigne : commence par corriger

ce qui dépend de toi. Le monde serait meilleur si chacun demandait moins : Pourquoi l'autre agit ainsi ? et davantage : Que puis-je améliorer en moi-même.

ואחר שפיה הנזיר יין (ו.כ)

« **Et ensuite, le nazir boira du vin** » (6,20)

Pourquoi la Torah l'appelle-t-elle encore « **Nazir** » alors qu'il a déjà achevé son Naziréat ? Un nazir n'a en effet pas le droit de boire du vin. Dès lors, comment se fait-il que la Torah le qualifie de nazir alors qu'il s'apprête à en boire?

Le Alchikh haKadoch explique: puisque cet homme avait pris sur lui le joug du naziréat en se comportant avec plus de sainteté et de pureté à un moment où tout allait bien pour lui, il est appelé par la Torah nazir même après être descendu de ce niveau spirituel élevé. Car même après cette 'chute', il lui reste encore des acquis spirituels qu'il a mérités en acceptant ce joug. Cela afin de nous enseigner qu'un effort accompli par un juif n'est jamais perdu.

והתורו את חטאתם (ה.ז)

« **Ils avoueront leur faute** » (5, 7)

Ce verset fait état de la Mitsva du Vidouy. Quand un homme a commis une faute et décide de faire Téchouva, il devra ensuite la reconnaître et l'avouer verbalement devant Hachem. Ce verset évoque la situation d'un homme qui a volé de l'argent à son prochain, en l'occurrence un converti. On peut se demander pourquoi la Torah a choisi la faute du vol pour nous apprendre le principe de la Téchouva qui concerne toutes les fautes. En fait, chaque faute contient une dimension de vol. En effet, Hachem nous donne tout ce dont on dispose, notre santé, notre argent, nos forces. Il nous les a confiés dans le but de les utiliser pour faire Ses Mitsvot. A chaque fois qu'il commet une faute, l'homme utilise les forces et les moyens que Hachem lui a donnés, pour transgresser Sa Volonté. En cela, à chaque fois qu'il en commet une, il est en train de voler les forces que Hachem lui a confiées avec grande Bonté, et les utilise contre Lui. C'est en pensant à cela que l'homme pourra ressentir la gravité de son acte et se repentir avec une plus grande sincérité. C'est pourquoi, la Torah a choisi le vol pour enseigner le principe du repentir.

Hidouche Harim

בְּרַכָּהּ ה' וַיִּשְׁמְרֶהָ (ו. כד)

« **Hachem te bénira et te protégera** » (6, 24)

Le Midrach nous enseigne que «**Hachem te bénira**» par les enfants ; « **et Il te protégera** » Il protégera ton âme à l'heure de la mort. Quel rapport entre ces deux Bénédiction? C'est que l'essentiel de la protection pour les parents après leur vie sur terre, c'est leurs enfants. Quand ils suivent le chemin de Hachem, qu'ils étudient la Torah, et accomplissent les Mitsvot, cela apporte un grand mérite et une grande protection pour l'âme des parents dans l'autre monde. Cela est suggéré par les termes de ce Midrash : « Hachem te bénira avec des enfants (בנים ; et Il te protégera ,Il protégera ton âme au moment de la mort (מיתה) (בשעה נפשך ישמור

Sefat Emet

וַיְהִי הַמִּקְרִיב בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן אֶת קָרְבָּנוֹ (ז. יב)

« **Celui qui présenta le premier jour son offrande** » (7,12)

Le Steipler Rav Yaakov Kanievsky Zatsal dit qu'on est obligé de dire que la Torah vient du Ciel et a été donnée à l'époque de **Moché Rabbeinou** et non qu'au cours des dernières générations quelqu'un s'est levé et a inventé la Torah. Il y a une preuve évidente dans la Torah du fait qu'elle n'a pas été créée par des hommes. En effet, la paracha Nasso raconte l'offrande des 12 chefs de tribus : Celui qui a offert le 1er jour, le 2e jour, le 3e jour, et ainsi de suite. Si c'était un homme qui avait écrit cela, se serait-il donné la peine de réécrire la même chose exactement 12 fois? Il se serait contenté de décrire le déroulement de l'offrande, qui avait offert quel sacrifice et comment, et c'est tout. Ce n'est pas autre chose qu'un témoignage fiable que la Torah a été donnée du Ciel, par la main de **Moché Rabbeinou**.

זאת הַנֶּחֱבֵט הַמְּזֻבָּח בַּיּוֹם הַמִּשָּׁח אֹתוֹ (ז. פד)

« **Ceci est l'inauguration du Mizbeah le jour où il a été oint** » (7, 84)

On peut s'interroger, l'inauguration du Mizbeah a duré 12 jours. Chaque jour, une tribu a inauguré le Mizbeah. Comment ce verset peut-il dire « **Le jour** » où le Mizbeah a été oint, alors que l'inauguration a duré 12 jours ? Certes l'inauguration a duré 12 jours. Chaque jour, le chef d'une tribu offrait ses sacrifices. Néanmoins, les 12 chefs ont pris la décision d'apporter leurs offrandes le premier jour. Même si concrètement il a fallu 12 jours pour laisser chacun apporter ses

offrandes dans un jour distinct. Et ce qui compte pour Hachem, c'est la décision ferme de Le servir. Ainsi, dès le premier jour, on pouvait déjà considérer que les 12 chefs de tribu avaient offert tous leurs sacrifices. Car à partir du moment où la volonté et la décision a été prise, il ne manquait plus que la réalisation, qui s'est étendue sur 12 jours. On peut tirer de là une leçon dans nos vies. Parfois, il arrive que nous commettons des erreurs dans un certain domaine de la Torah. Quand nous apprenons combien ce domaine est important et combien notre erreur est lourde, nous pouvons en ressentir une amertume voire une culpabilité. Nous voudrions bien faire Téchouva. Mais nous nous trouvons éloigné et cela peut nous peser moralement. La Torah nous apprend qu'il suffira juste de décider sincèrement et fermement de nous corriger pour être considéré déjà comme purs à ce niveau-là. Comme le dit le Zohar Haquadoch, la Téchouva et la transformation d'un homme s'effectuent en un seul instant, celui de la volonté ferme et authentique de revenir à Hachem. Dès ce moment, l'homme est déjà considéré comme un Juste parfait. Le reste n'est que le développement de cette volonté dans la réalité. A l'image d'un arbre qui est déjà contenu dans la grainé.

Hatam Sofer

Halakha : Les lois du colportage, rapporter une information connue.

Il est interdit de colporter une information auprès d'une personne qui en connaît déjà la teneur puisque cela risque de l'accréditer davantage et d'attiser à nouveau les haines envers les personnes concernées.

Hafets Haim abrégé

Dicton : Le bonheur n'est pas au bout du chemin, il est le chemin.

Dicton populaire

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה : יוסף דוד בן ליאל, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הוסיא אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זווירה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלום בית :** גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנגי. **זיווג הגון :** שרה זסון אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה. **הצלחה רבה בכל :** נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גיזיל לאוני. **לעילוי נשמת :** קלוד שלמה בן ז'רמן רבקה, ראובן בן חנינה, גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, נסים חי הוברט בן ג'ולי, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסטרייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה, אנדרה סעידו בן פורטונה מסעודה, קרול מזל אדסה בת גבי זרוגונה, אברהם בן אסתר, ראובן בן איזא, יהודה יוסף בן רחל.

